

Mme H. LANCIAULT, souffre pendant des années. Essai peut-être dix, vingt sortes de remèdes, mais est complètement guérie par les

PILULES ROUGES

Mme TREFFLE CHAPUT, consulte plusieurs médecins, dépense, mais inutilement, beaucoup d'argent pour se soigner. — A la fin, elle consulte les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et revient à la santé.

Il y a des femmes qui croient qu'elles doivent souffrir; elles se trompent, et si elles ont des douleurs internes, si elles souffrent périodiquement, si elles sont faibles et languissantes, c'est pour ainsi dire leur faute. Si elles veulent se rendre à l'évidence, consulter leurs voisines, voir les femmes qui prennent les Pilules Rouges, elles constateront que, bien aisément, elles peuvent se débarrasser de ces maux, revenir à la santé, devenir fortes, vigoureuses et joyeuses.

Mme H. Lanciault et Mme T. Chaput sont des jeunes femmes qui souffraient depuis des années, qui avaient essayé de bons médecins, mais qui étaient toujours malades. Voici ce qu'elles disent maintenant qu'elles ont pris des Pilules Rouges :



Mme H. LANCIAULT

"Je fus sérieusement malade pendant plusieurs années et je ne pus jamais en définir la cause. C'était de douleurs internes que je souffrais; j'avais parfois peine à faire mon ouvrage et à marcher. Des digestions difficiles accompagnées d'aigreurs, de contractions douloureuses de l'estomac, d'étourdissements, de palpitations, m'amenèrent et mon teint gagna cette blancheur de cire qui caractérise l'anémie; mes yeux furent entourés d'un cercle noir, puis survinrent tous les symptômes auxquels est exposée une femme faible. Je m'étais mise sous les soins de médecins, et des remèdes de toutes sortes, combien en ai-je pris? De dix, vingt sortes peut-être. Décidée à ne plus laisser le mal s'aggraver, je me procurai, pour en faire l'essai, quelques boîtes de Pilules Rouges dont bien des fois on m'avait parlé. Ce remède fut vraiment miraculeux, mon état s'améliora si tôt que j'en fus moi-même surprise. Me voici maintenant revenue à mon état normal; j'ai un peu engraisé, je n'ai plus aucune douleur, je me sens forte et je dois tout cela aux très bonnes Pilules Rouges." — Mme H. LANCIAULT, 144 Workman, Montréal.

"Après la naissance de mon premier enfant, je demeurai très faible et, malgré cet état, je dus m'occuper de mon ménage. J'espérais toujours qu'avec le temps et toutes les précautions que je prenais, mes forces reviendraient, mais il n'en fut pas ainsi. Je m'affaiblissais de plus en plus; j'avais des étourdissements, des maux de tête, de reins et parfois des douleurs internes si grandes que je pouvais à peine marcher. Bien des fois je m'étais adressée à un médecin, puis à un autre; j'avais pris des remèdes de toutes sortes et pendant les dix ans qu'avait duré cet état, toutes les dépenses d'argent que j'avais faites pour me soigner avaient été inutiles. En dernier lieu, j'ai écrit aux Médecins

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car j'étais épuisée et je n'avais plus ni le courage ni la force de supporter plus longtemps les mêmes souffrances. On me donna beaucoup de conseils, on m'enseigna comment prendre soin de moi et on me prescrivit les Pilules Rouges. Je puis bien dire que ce remède est sans égal; il est supérieur à tous ceux que j'ai employés et, grâce à ses bons effets, mes forces se sont vite augmentées, les étourdissements, les maux de tête, d'estomac, de dos sont disparus; tout rentra dans l'ordre et les douleurs internes n'existaient plus. J'ai pris de l'embonpoint, mon teint s'est éclairci, enfin j'ai gagné sur tous les points; ma santé est tout à fait bonne." Madame TREFFLE CHAPUT, 1 rue Taft, Northbridge, Mass.

Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et De Vos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour prolongé en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent, sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées, peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT — Les Pilules Rouges pour Femmes Faibles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes, au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT, DÉFIEZ-VOUS DES COLPORTEURS: les PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA A USSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Faibles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

- Dr. A. F. BEAUBIEN, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BEAUDRY, Dr. ELIZAR PAGUIS, Dr. J. B. BIBAUD, Dr. P. MUNRO, Dr. B. DUBOCHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. Ths. E. D'ODET D'ORSONNENS, Dr. A. T. BROSSAU, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

La malveillance

(Dans l'Echo du Goffe)

Il n'y a pas un seul homme en ce monde qui n'ait éprouvé, au moins une fois dans sa vie, les effets de la malveillance; mais il y en a bien peu aussi qui n'ont pas été malveillants ou complices de la malveillance.

On dirait vraiment que l'homme semble avoir un goût naturel pour la chair humaine. Si les loups ne se mangent pas entre eux, on ne peut en dire autant des enfants d'Adam. Quel bonheur de faire du mal à de démolir un homme, de combattre ses projets, de diminuer sa gloire. Que d'honnêtes gens font ceci, et s'en vont, le sourire aux lèvres, l'œil rayonnant de joie raconter leurs exploits à des amis dignes de les entendre.

Rapetisser, dénaturer, tourner en dérision, soupçonner, ricaner, bavarder, insinuer: voilà la définition de la malveillance.

Il y a loin de là à la critique franche, loyale, à visage découvert, sans méchanceté, sans arrière-pensée, qui fait rire et ne blesse pas.

Et rire n'est pas mépriser. Il faut savoir supporter la plaisanterie. Les malveillants, eux, ne plaisantent pas: ils piquent, ils déchirent; ils ne rient pas, ils ricanent.

L'homme d'esprit ne ricane pas, il rit de bon coeur. Il n'a pas l'intention de blesser, et il n'y a que les sottis qui se fâchent de ses saillies.

Prendre tout au sérieux est impossible. C'est Luc de Montfort qui disait: "Il y a bien peu de choses sérieuses en ce monde, et bien peu d'hommes qui l'on puisse prendre au sérieux."

Le malveillant prend les choses au sérieux: il augmente, grossit et soulève des tempêtes pour des riens au lion lui-même. L'agneau succombe; le lion rugit et se venge; mais les ennemis disparaissent, ils deviennent invisibles. Il y a des trous obscurs où ils se cachent: le lion finit par les prendre en pitié et son mépris est pour eux un acte de charité.

Amédée LACASSE.

LE DR. LEO DANS LE ST. LAURENT

"Mercredi soir, pas de séances aux Communies. Pourquoi, s'il vous plaît? Parce que les femmes des ministres voulaient assister à la grande réception à Rideau Hall, avec leurs maris. Et c'est de voir les journaux, au lendemain de la fête, donner force détails des lettres de réception chez le gouver-

neur. Comment, à cette heure où l'on taxe le peuple de ce pays, parce que la guerre sévit en Europe et que nous y avons pris part; à cette heure où les nôtres, pris dans les tranchées au front, souffrent de tout, on ose aller afficher tout un train de vie qui est un contraste trop fort avec les obligations et les nécessités de l'heure trouble et de misère noire par laquelle nous passons. On crève de faim, dans les grandes villes, et ces dames de ministres vont afficher leur luxe et leurs diamants dans les grandes fêtes mondaines, en plein Carême.

Le peuple réalise que c'est de sa misère que l'on se moque, et que c'est encore lui qui paie pour tout cela. Qu'on prenne garde au réveil, car il pourrait être terrible pour un grand nombre, mais on l'aura voulu et bien mérité en certain quartier."

"Voulez vous une preuve de plus d'élections prochaines, ouvrez les journaux bleus de Québec et d'Ontario.

L'événement commence à attaquer Laurier comme ayant trahi sa race, sa province, les siens; dans l'Ontario, c'est l'anti-loyal, l'âme damnée du mouvement pour restaurer le français et le régime du pape chez les protestants: double jeu, politique à double fonds, à bascule. L'on veut, par laquelle on espère tromper les canadiens français ca-

tholiques de chez nous et amener les ultra protestants et les jeunes d'Ontario.

Mais cela a pu prendre en 1911; aujourd'hui la mèche est éventée et la corde, usée."

La guerre

Le grand événement de la guerre est l'attaque heureuse des Dardanelles par une flotte anglo-française. Peu à peu les puissants canons des navires réduisent au silence ceux des forts et avancent dans le détroit. La panique règne déjà à Constantinople.

De son côté, l'Allemagne va tenter un grand effort diplomatique pour créer des complications au sein des alliés au sujet de Constantinople convoitée depuis des siècles par la Russie.

Le premier contingent canadien est allé rejoindre le régiment Patria dans les tranchées, en France.

En Belgique et en France la situation ne change guère; un bataillon assez importante a été livrée près de Notre Dame de Lorette où les Allemands ont définitivement été repoussés. Les Allemands se préparent à reprendre l'offensive dans les Flandres.

En Pologne russe et dans les Carpathes les Russes se tiennent sur la défensive.

Le blocus des côtes anglaises a été un succès pour les Allemands qui n'ont pu avec leurs sous-marins le rendre effectif.

LE CLOWN

La gaieté française ne perd jamais ses droits. C'est, le plus souvent, le sourire aux lèvres, et dans tous les cas, toujours avec une cranerie superbe que les héros soldats de France vont au combat et à la mort. Dans une série d'anecdotes que publie un journal parisien, on trouve le joli "tour" que voici.

Il s'agit d'un Lyonnais, nommé Durez, dit William's, qui, ayant exercé le métier de clown, ne peut se défaire du fantastique accent anglais nécessité par son art.

Le commandant demande un homme pour grimper sur une cheminée d'usine. Durez l'entend, s'approche et dit simplement: "Moà."

— Il enlève son sac, sa capote, ses souliers, enfonce son képi sur son crâne et, par le seul concours des saillies de la façade, grimpe sur le toit mieux qu'un chat. Là, il déroule sa ceinture de laine et nous envoie une extrémité. — Attachez-moi ma fusille et des cartouches, dit-il. — On obéit. — Il se hisse sur une cheminée, s'assied posément sur un "mitron" à la hauteur d'un troisième étage, puis, la main en abat-jour sur les yeux, nous renseigne, dans son charabia extravagant, avec une précision merveilleuse. Sur ses indications, on déploie la compagnie en bonne position, et on lui dit de descendre. Il refuse, malgré la grêle de balles qui sifflent autour de lui. — D'je volé tiré mes cartouches 'sù mon cheminée. — Et il se met à tirer tant qu'il peut, abattant son homme à chaque coup, car c'est un excellent fusil. On lui crie de descendre, on lui en donne l'ordre. — Et, tout à coup, il se dresse, lâche son arme qui tombe dans la cour, et plaque une tête sur l'immense toit de tulle qu'il déboîte en rebondissant comme un ballon de caoutchouc. — Il arrive à terre, on se précipite vers lui, le croyant mort. Alors, d'un saut léger, croisant sa jambe gauche sur sa jambe droite, les deux mains levées, l'index à la hauteur des oreilles, il salue, comme sur le tapis, et annonce [avec sa voix de boniment: — Le sànt da la mòrt!

Je vas t'en f... du saut de la mort, dit le capitaine... boupre d'imbécile! de nous avoir fichu la frousse avec tes tours d'idiot! — Le même soir, il a proposé Durez pour la médaille militaire.

W. D. SMITH, I. P. E.

F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, P. E. I.

W. P. McBride, M. D.

Bureau: Pharmacie Gallant

Résidence: J. Albert Brennan

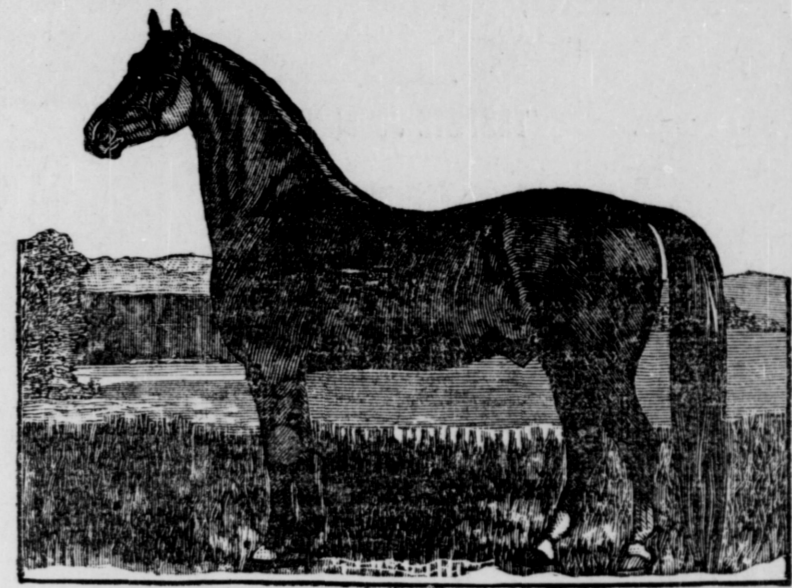
Consultations nuit et jours

D. R. PURDY, DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND

Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

INSURE YOUR HORSES



AND BE ON THE SAFE SIDE

For a few dollars you may save hundreds. Call at my office and get full particulars for Insurance on all kinds of Animals.

BEST COMPANY IN CANADA.

F. J. Buote, General Insurance Agent. LIFE, ACCIDENT, FIRE, MARINE, PLATE-GLASS, ANIMALS, SICKNESS.

WANTED

A reliable man to sell HARDY CANADIAN CROWN STOCK in Tignish and Prince Co.

Start now at the best Selling Time.

Send for list of SPRING OFFERINGS, and terms to agents.

Liberal Commissions Handsome Free Outfit.

STONE AND WELLINGTON

The Fonthill Nurseries.

(Established 1837)

TORONTO.

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop.

Conveniently located and connected on the "Comfort Principal"

Rates moderate

Livery Stables in connection

Tignish P. E. I.

Telephone 30 P. O. BOX 37

R. H. Rogers

M. A., B. C. L.

Barrister, Solicitor Notary Public

Money to loan

ALBERTON P. E. ISLAND

POUR des Emprunts d'argent

POUR acheter la vente et ou

exchange de terres.

POUR assurances sur toutes sortes

de propriétés, pour hypothèques, testaments, deeds, etc., etc., allez voir

W. D. SMITH

TIGNISH, I. P. E.

W. P. McBride, M. D.

Bureau: Pharmacie Gallant

Résidence: J. Albert Brennan

Consultations nuit et jours

D. R. PURDY,

DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND

Will be in Tignish the last Tuesday

and Wednesday of each

month.

Le fil d'en haut

C'était un beau matin de septembre. Toutes les prairies scintillaient sous la rosée qui les recouvrait, et les fils de la Vierge, brillante comme la soie, se balançaient dans les airs. Ils venaient de loin et se dirigeaient loin.

Un de ces fils aborda sur la cime d'un arbre, et l'aéronaute, une petite araignée noire et jaune, quitta sa légère nacelle et se posa sur le sol plus résistante du feuillage.

Mais l'endroit ne fut pas à son goût et prenant une rapide résolution, elle fila un nouveau fil et vint s'affaler directement sur un grand buisson d'épines.

Ici, il y avait suffisamment de pousses et de branches en broussailles pour qu'elle y fît une toile. Et l'araignée se mit à l'ouvrage, en laissant le fil le long duquel elle était descendue supporter le coin supérieur de la toile.

Ce fut une grande et belle toile. Elle avait quelque chose de particulier, cette toile; on eût dit qu'elle s'élevait dans le vide sans qu'il pût être possible de voir ce qui supportait son bord supérieur. Car il faut de bons yeux pour découvrir un fil d'araignée.

Les jours vinrent, les jours passèrent. Les mouches commencèrent à se faire rares et l'araignée se vit obligée d'agrandir sa toile afin de pouvoir les prendre en plus grand nombre. Grâce au fil d'en haut, elle put élargir son piège au delà de toute attente. Elle augmenta sa toile en hauteur et en largeur, et le fin réseau s'étendit bientôt sur toute la haie. Lors que dans les matins humides d'octobre, il pendait, recouvert de gouttes brillantes, il ressemblait à du tulle perlé.

L'araignée était fière de son oeuvre. Elle n'était plus le pauvre petit rien se balançant dans les airs sur un fil, sans un sou dans sa poche, pour ainsi dire, et sans autre fortune que ses glandes filieuses. Maintenant, elle était une grosse lourde araignée bien à l'aise, et elle avait la plus grande toile de toute la haie.

Un matin, elle s'éveilla d'extraordinaire mauvaise humeur. Il avait un peu gelé pendant la nuit, et il n'y avait pas le plus petit rayon de soleil pour égayer la terre; pas la moindre petite mouche ne bourdonnait dans l'air. L'araignée resta affamée et inoccupée tout le long de ce jour d'automne.

Pour tuer le temps, elle fit une

ronde dans sa toile pour constater si elle n'avait pas besoin de la réparer. Elle tira chacun des fils pour voir s'ils étaient bien fixés. Mais quoiqu'elle ne pût trouver aucun défaut, elle n'en demeura pas moins d'une insupportable humeur.

Au bord extérieur de son réseau, elle finit pourtant par remarquer un fil qui lui parut complètement inconnu. Tous les autres se dirigeaient ici ou là, et l'araignée con naissait chacune des branches auxquelles ils étaient fixés. Mais ce fil tout à fait inexplicable n'allait nulle part, cela veut dire, qu'il allait directement en l'air.

L'araignée se dressa sur ses pattes et se mit à regarder en haut avec tous ses yeux. Mais elle ne put comprendre où ce fil aboutissait. Il avait l'air de s'en aller dans les nuages.

L'araignée devint de plus en plus rageuse, au fur et à mesure qu'elle regardait fixement sans arriver à rien découvrir. Elle ne se rappela plus qu'elle même en un jour clair de septembre, était descendue par ce fil. Elle ne se souvint pas du avantage de quelle utilité justement ce fil lui avait été lorsqu'elle avait filé, puis agrandi sa toile.

L'araignée avait oublié tout cela, elle se borna à remuer que là il y avait une bête de fil qui ne servait à rien, qui ne se fixait à aucun endroit raisonnable, mais qui montait seulement dans le vide.

— A bas ce fil, dit l'araignée. Et d'un seul coup de dent, elle le coupa par le milieu.

Au même moment, la toile céda, tout ce réseau si artistement construit s'effondra, et lorsque l'insecte revint à lui, il gisait sur les feuilles de la haie épineuse, la tête recouverte de sa toile, qui n'était plus qu'un petit chiffon mouillé.

Un seul instant avait suffi pour détruire toute la magnificence de sa maison, tout simplement parce qu'il n'avait pas compris l'utilité du fil d'en haut.

JOHANNES JOERGENSEN.

ENTENDU DANS UNE REUNION DE FEMMES

"Il est difficile de dire ce qu'il y a de plus dur à supporter chez un mari: l'égoïsme, le pessimisme, ou le rhumatisme."